p. XXXII:

M. de la *Bastide* nous entretient aussi de Saint-*Quentin*-de-*Chabanais*, d'une Borne Militaire située sur la voie de *Limoges* à *Aulnay* de la Table Théodosienne. Il a étudié cette borne avec M. l'abbé *Boreau-Lajanie* et nous fait part des observations qui résultent de cet examen (Annexe III, p. LXXXV).

▶18

Annexe III, p. LXXXV:

Découverte d'une Borne Militaire sur la voie de *Limoges* à *Aulnay* de la Table Théodosienne[i]

La Voie descendue de *Chassenon* par les crêtes arrive à *Chabanais*, suit la route Nationale jusqu'au Pont de *Graine* où se trouvaille *Pagus A* la *Poyada*, porté sur la carte dressée par *Deloche* (Divisions Territoriales du *Limousin*) et devient le grand chemin de *Chabanais* à *Suris* qui sert de limite de communes à partir du plateau du *Figuier*, Ce chemin traverse un ruisseau qui descend des bois à l'Est de Saint-*Quentin* pour aller se jeter dans la *Vienne* à *Exideuil*-sur-*Vienne*, et le gué se trouve entre les villages de la *Maurinie* au Sud et de *Loubignac* au Nord.

Environ 200 mètres après le gué, et à égale distance du ruisseau et de la route de Saint-*Quentin* - *Exideuil*, sur le côté Nord de la Voie, se dresse une grande pyramide tronquée en diorite, ayant environ 80 centimètres de hauteur, dont 30 sont enterrés et 50 font saillie hors du sol.

Sur la face tournée du côté de la Voie et qui a été dressée, autant qu'on peut dresser cette pierre très dure, on a tracé au burin une grande X, sculpture assez grossière avec de nombreuses reprises, maïs néanmoins très nette. Cette grande X occupe à peu près toute la face dressée de la pierre, et elle est entourée d'une sorte d'encadrement rectangulaire, également gravé au burin, avec nombreuses reprises, à moins grande profondeur que l'X, mais néanmoins très net.

Nous l'avons soigneusement examinée, avec M. l'abbé *Boreau-Lajanadie*; et il n'y a pas d'autre interprétation possible pour la gravure qui se trouve tournée vers la Voie.

Sur la face opposée, on peut voir également des traces qui sont peut-être des vestiges de gravure, mais qui semblent plutôt des éclats de pierre. On pourrait y distinguer le sommet d'une croix de *Malte* analogue à celles qu'on trouve sur les piliers des églises consacrées.

A notre avis, il ne saurait y avoir aucune erreur sur la destination de cette borne, qui se trouve sur une Voie parfaitement caractérisée par son pavé et ses talus, et qui a été signalée à M. *Ducourtieux* par M. *Précigou*, Conducteur des Ponts et Chaussées à *Rochechouart*[1]. Si nous ne suivons pas partout l'itinéraire de M. *Précigou* pour cette Voie, nous sommes entièrement d'accord avec lui pour cette partie du trajet.

La Borne est encore debout, ce qui prouve bien qu'elle est en place, sans quoi elle aurait été renversée. Elle ne correspond à aucune division de propriété, étant située à une vingtaine de mètres d'une haie de limite. Elle se dresse sur la voie même, à l'intérieur de la ligne des talus qu'on retrouve parfaitement en cet endroit. Son attribution est donc aussi certaine que possible.

Reste à déterminer ce que signifie cette inscription de X.

Pour des raisons qui ne sauraient trouver ici leur développement, nous estimons que la Voie *Limoges Aulnay* a été construite après la grande dévastation de l'Ouest de la *Gaule* par une bande de *Francs* et d'*Allamans* en 275, et que cette construction s'est faite dans le courant du IVe siècle.

A cette époque, les Empereurs chrétiens ne sont plus divins, et les inscriptions des militaires, au lieu d'être surtout des dithyrambes en l'honneur de *César* déifié, ne portent plus que des indications de service. M. *Camille Jullian* (T. V, p. 122) a fait ressortir combien ce que nous pouvons reconstituer aujourd'hui de cette

[1] Bulletin de la Société archéologique du *Limousin*, LVII, p. 513, Note 2.

épigraphie nous semble incohérent au point de vue de la géographie locale.

Cette distance X n'est certainement pas celle de *Chassenon*, qui est exactement à 3 lieues. Ce n'est pas non plus celle de la capitale des *Lémovices*, *Limoges*, qui est à 17 lieues de *Chassenon*, et par conséquent à 20 lieues de notre borne. Faut-il voir dans l'encadrement de l'X un signe de redoublement, et devrait-on lire XX? Malgré les fantaisies auxquelles se livre l'épigraphie romaine, celle-ci nous semblerait un peu forte.

Nous devrons donc chercher les X lieues dans l'autre sens.

Si nous reportons sur la voie, au curvimètre, les 24.500 kilomètres que représentent ces dix lieues, d'après le calcul de M. *Lièvre*, nous aboutissons à la *Tâche*. Ce village n'est pas limite de *Civitas*, la frontière des *Lémovices* étant aux *Bois* de *Braquet*, à 2.500 kilomètres Ouest de *Suris*. Il est vrai que la *Tâche* se trouve dans la région où la tradition populaire place une des villes des *Temples* ou d'*Etampes* détruites probablement par l'invasion de la fin du IIIe siècle. Mais cette tradition demanderait à s'appuyer sur d'importants vestiges de la civilisation romaine, et pour le moment rien ne vient étayer cette supposition. En outre, la construction de la vote est postérieure à la destruction.

Pouvons-nous voir à la *Tâche* le mystérieux *Ser anicomago* de la Table Théodosienne? La lecture du chiffre placé sur cette table à côté du nom a été controversée. Il y a un X très net, suivi d'un chiffre douteux après lequel on voit deux I. Les lectures peuvent être XIII, XVII ou XXII. Si la lecture habituelle est XVII, elle n'a jamais été admise sans réserves. Mais pour voir à la *Tâche* le *Ser anicomago* de la Table, comme pour la Ville des *Temples*, il faudrait trouver dans ce village ou dans ses environs des ruines romaines étayant cette identification. Jusqu'à présent on n'a rien découvert, et il semble que la station inconnue doive se chercher là où l'occupation romaine a laissé des traces, comme vers *Luxé-Fouqueure*.

Cependant, rien ne s'oppose à ce que la *Tâche* ait été origine de numération pour cette Voie, que le hasard semble avoir fait porter sur le très médiocre document qu'est la Table Théodosienne. C'est à la *Tâche*, à un point que nous ne pouvons pas déterminer aujourd'hui, que la grande Voie de *Bourges* à *Bordeaux* par *Confolens* venait couper celle de *Limoges* à *Aulnay*.

Cette grande artère, qui en réalité venait du *Rhin* et était la grande diagonale des *Gaules*, semble parfaitement qualifiée pour servir d'origine aux routes secondaires qui venaient la croiser. Nous la suivons sans erreur possible jusqu'au *Grand-Madieu*. Nous la soupçonnons au *Temple* et à *Cellefrouin*. M. *Ducourtieux* la retrouve, continuant droit sur *Montignac*[2].

Cette grande Voie serait donc passée à la *Tâche*, ce qui n'a rien que de très normal et ce carrefour a pu être l'origine de construction de la Voie nouvelle, et par conséquent de numérotage des distances.

Telles sont les conclusions que nous croyons pouvoir tirer de l'étude de cette borne, qui malheureusement ne vient pas éclairer d'un jour nouveau la question de *Ser anicomago*, mais qui nous confirme dans les opinions que nous avons déjà émises sur les tracés des Voies Romaines dans notre région.

[i] Nota: [2003] le chemin côté sud forme la limite entre les communes d'*Exideuil* (nord.) et Saint-*Quentin*-sur-*Charente* (sud), la borne réputée être côté nord est donc sur la commune d'*Exideuil*.

[2] Bulletin de la Société archéologique du *Limousin*, LVII, p. 516.